

gre salaire: les petiots, au-dessous de 15 ans, gagnent 20 cents pour une journée de labeur de 8 heures (de 7 heures du matin à 3 heures de l'après-midi). Les grands, âgés de 17 ans, reçoivent 30 cents par jour et les adultes de 40 à 60 cents.

Dans ses caves naturelles, la Sicile possède un réel trésor, car le soufre trouve son emploi en de multiples applications: à la fabrication de l'acide sulfurique, à la fois dangereux et précieux; de la poudre



*Une carrière de soufre.*

à canon, également dangereuse et précieuse; dans l'art du moulage et du modelage, et dans l'industrie actuellement si prospère du froid artificiel. Il sert aussi pour blanchir les laines et les étoffes, et les vignerons l'utilisent pour aseptiser leurs tonneaux et transformer leurs vins rouges en vins blancs.

Enfin le soufre, éminemment inflammable, perd, sous une forme spéciale, ses propriétés incendiaires et devient au contraire, un excellent "pompiers", lorsqu'il se transforme en gaz sulfureux résultant de la combustion de la fleur de soufre

jetée en quantité suffisante sur le feu. Il se produit ainsi des torrents d'anhydride sulfureux qui montent dans la cheminée embrasée et étouffent immédiatement l'incendie, ce gaz étant tout à fait impropre à entretenir la combustion.

Mais en dehors de ses usages industriels fort utiles, le soufre possède de curieuses propriétés chimiques et chimiques.

C'est ce que l'on pourrait appeler un métalloïde "caméléon". Il change de couleur et d'aspect suivant la température. Solide et jaune clair à la température ordinaire, il fond lorsqu'on le chauffe à 114° centigrades au-dessus de zéro et entre en ébullition à 447°. Mais entre ces deux points, il subit graduellement de curieuses métamorphoses. Il devient jaune foncé entre 140° et 150° et orangé à 190° en même temps qu'il prend une consistance visqueuse. A 230° il se montre brunâtre et épais comme de la bouillie; puis il redevient liquide vers 440°. Quand il est à 250°, si on le plonge brusquement dans l'eau froide, il reste d'abord mou et brun, transparent et élastique. Mais au bout de quelques jours, il est de nouveau dur et cassant.

Le fait le plus curieux peut-être est qu'après avoir subi toutes ces transformations, si on l'abandonne à lui-même au moment où il bout, il se refroidit progressivement et repasse successivement par tous les états qu'il présentait en traversant les températures correspondantes auxquelles on l'avait amené, comme un acteur qui change de masques et finit par reprendre son aspect naturel.

Ces modifications connues sous le nom "d'allotropiques" sont fort curieuses et très importantes en chimie. C'est par des variations de ce genre que le vulgaire charbon de bois, le graphite ou mine de